



GRAND CURTIUS

18.11.2022

19.02.2023



FRANK PÉ

PAR-DELÀ LA BÊTE

ESSENTIEL DE L'EXPOSITION

Sommaire

- 4 L'exposition
- 5 Frank Pé
- 6 Frank Pé en 5 planches incontournables de l'exposition
 - 6 *Broussaille, les baleines publiques*
 - 8 *Zoo, planche 71*
 - 10 *L'incantation aux zèbres*
 - 12 Couverture de *La Bête*, tome 1
 - 14 *Super Wild Women*, fresque, festival Ficomic Barcelone

L'EXPOSITION

Qui n'a pas rêvé de voir un VRAI **Marsupilami** ?

C'est ce que nous fait découvrir le dernier album de **Frank Pé**, auteur phare des éditions Dupuis. Sa connaissance du monde animal, qu'il n'a cessé de côtoyer pendant 45 ans de carrière, lui a permis de donner une nouvelle vie à l'une des plus incroyables créatures de la bande dessinée belge. L'exposition que le **Grand Curtius** lui consacre, remonte le fil rouge animalier dans son œuvre, de **Broussaille à Zoo** et de **Spirou à Little Némó**, ainsi que toutes ses autres incursions dans les domaines aussi variés que le **dessin animé**, l'**illustration** ou la **sculpture**. Ses **fresques** débordantes d'animaux en mouvement, sont des odes à la vie. Son ambitieux projet **Animalium** propose un regard résolument original sur le monde animal.

Sur deux étages, l'exposition présentera des **planches originales**, des **agrandissements**, quantité de **croquis** et **recherches** avec un double objectif valoriser l'aspect **spectaculaire** du travail de Frank Pé, et apporter une **dimension pédagogique** pour les visiteurs des écoles d'Art : comment élabore-t-on une planche, une histoire ?

Quelles sont les règles de la mise en couleur en BD ? Quel sens cela a-t-il de faire du dessin figuratif dans le contexte artistique contemporain ?

Par-delà les bêtes, l'œuvre de Frank Pé nous questionne régulièrement sur la brûlante relation entre l'Homme et l'Animal, qui commence toujours ici par une fascination.

FRANK PÉ

Né le 15 juillet 1956 à Ixelles, Frank Pé effectue trois années d'arts plastiques à l'institut Saint-Luc de Bruxelles et publie sa première « Carte blanche » dans Spirou, en 1973, avant de s'attaquer à un récit d'aventures exotiques intitulé *Comme un animal en cage* (scénario de Terence). Pour le même hebdomadaire, il livre des illustrations à la rubrique « Nature-Jeunesse » et crée le personnage de Broussaille pour animer sa propre vision dans ce domaine. Double de son créateur, Broussaille devient vite un héros de bande dessinée à part entière, faisant vivre des récits (scénario de BOM) à la fois poétiques et philosophiques. Frank Pé y décrit l'évolution d'un adolescent sur un mode tantôt écologique, tantôt fantastique, toujours sensible et proche de la vie quotidienne. En parallèle, il développe, de 1981 à 1986, le personnage de *L'Elan* en mini-strips. Passionné par la nature et la peinture, l'artiste compose, de 1994 à 2006, la trilogie Zoo (scénario de Bonifay) pour la collection « Aire Libre ». Son dessin explore une palette de techniques et d'effets qui confèrent à la narration une atmosphère unique, notamment grâce à un travail exceptionnel sur le clair-obscur. Cet univers animalier, Frank Pé le décline ensuite via d'autres types d'œuvres telles que des sculptures, des fresques de grande taille et des tableaux, qui sont autant de passerelles vers le style Art nouveau et Alfons Mucha.

Engagé en 1996 comme *character designer* par la Warner Bros américaine, il travaille sur le dessin animé *Excalibur*. Puis il collabore, à Berlin, avec Cartoon-Film sur les longs-métrages *L'ours Plume 2* et *Dodo*. En 2012, il travaille avec nWave sur *Robinson Crusoe*.

S'il s'éloigne alors de la bande dessinée, c'est pour mieux revenir aux sources de ce qui lui a donné l'envie de dessiner dès l'enfance. Après ses *Portraits héroïques* (2008) – autant d'illustrations en hommage à des héros ou des personnages secondaires qui l'ont marqués – il revisite de manière personnelle des icônes de la bande dessinée : *Little Nemo* (un diptyque paraît aux éditions Toth en 2014 et 2016 puis est réédité en un seul volume chez Dupuis en 2020) et *Spirou (La lumière de Bornéo)*. Sa collaboration ira crescendo avec Marsupilami, La Bête, un récit en deux tomes, inauguré en 2020. Depuis plusieurs années, Frank travaille à la création de l'Animalium, un parc dédié à l'art animalier, une discipline dont il est devenu un maître de stature internationale.

Biographie provenant de : *Une vie en dessins*, Frank Pé, Tome 6, Champaka Éditions, Bruxelles, 2020. Cop. Dupuis

FRANK PÉ EN 5 PLANCHES INCONTOURNABLES DE L'EXPOSITION

1.



Broussaille les baleines publiques © Frank Pé-Dupuis

LE JOURNAL DE SPIROU

En 1938, l'éditeur Jean Dupuis fonde *Le Journal de Spirou*. Ce périodique de bande dessinée francophone publie des planches et séries mettant en scène des héros qui vont marquer durablement le 9^e art. Dans les années 1950, l'hebdo connaît son âge d'or, malgré la rivalité avec son éternel concurrent, *Le Journal de Tintin* (qui disparaît au début des années '90). On y lit les aventures de Spirou bien sûr mais aussi Lucky Luke, Boule et Bil, Gaston,... Dans les années '70, le journal s'ouvre à des séries plus modernes et accueille des héroïnes féminines. Après avoir changé à plusieurs reprises de formules, l'hebdo revient dans les années 2000 à une certaine forme de stabilité permettant encore aujourd'hui à de jeunes dessinateurs et auteurs de publier aux côtés de bédéistes confirmés.

En 1978, Broussaille fait son apparition dans les pages du *Journal de Spirou* n°2018. Avant d'être un vrai héros d'aventure, ce personnage, un jeune adolescent rêveur et écologiste, présente des fiches pédagogiques consacrées à la nature (*Les papiers de Broussaille*). Sur proposition d'un scénario de BOM, Broussaille vit, en 1982, sa première aventure, *La chapelle aux chats*, publiée dans le *Journal de Spirou* (n°2295). Deux ans plus tard, paraît un premier album « Les baleines publiques ». Ce conte moderne fantastique et surréaliste a pour décor la ville de Bruxelles. Chaque jour, des nuées de mouettes prennent possession des bâtiments, parcs et jardins. Le soir, les volatiles disparaissent tous mystérieusement. Parallèlement, Broussaille rêve de poissons nageant au cœur de la ville. A l'occasion d'une promenade, dans une librairie, il découvre un livre « La mer et ses mystères » daté de 1920 et écrit par un auteur qui a habité sa rue. Curieusement, les illustrations de cet ouvrage sont identiques à la vision de son rêve. C'est aussi dans cette première aventure que Broussaille rencontre son amie Catherine, avec qui il résout le mystère des baleines

publiques. Les deux jeunes gens deviendront inséparables d'album en album.

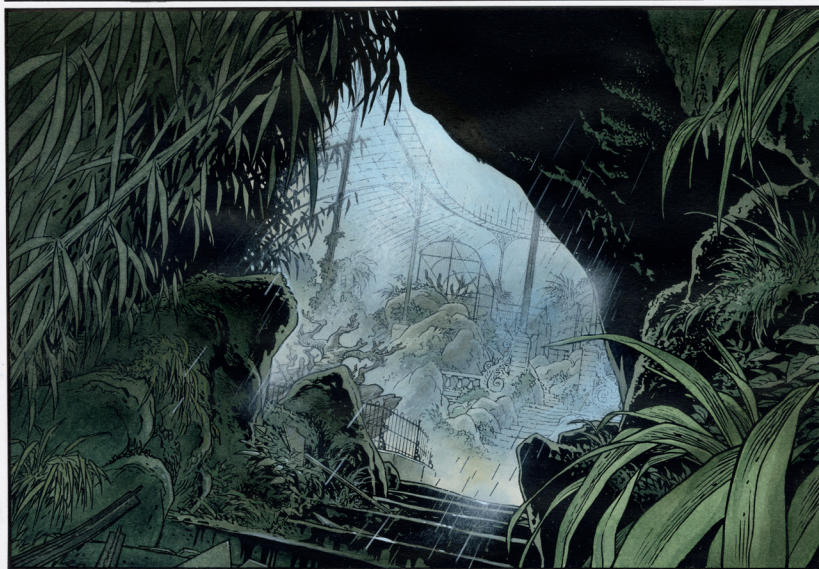
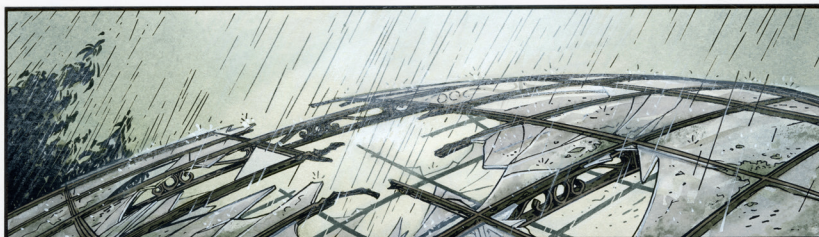
Pour cette première couverture d'album, Frank Pé s'interroge beaucoup sur la composition de la mise en page qui doit pouvoir rendre apparent les éléments clés du récit. Il y rend de manière dynamique les éléments principaux : Broussaille, jeune rêveur éveillé et les baleines surplombants énigmatiquement la ville dans la lumière de l'aube. Presque 40 ans plus tard, cette première couverture transpose toujours efficacement l'univers onirique et poétique des aventures de Broussaille.



Broussaille, tome 4, Sous deux soleils, pages 62-63
© Frank Pé-Dupuis

BROUSSAILLE AU JAPON

Dans la 17^e aventure « Sous deux soleils » (publiée dans les n°2918 à 2921 du *Journal de Spirou*), Broussaille et Catherine visitent plusieurs villes du pays du soleil levant et se confrontent à la culture nipponne. Catherine y est emportée sur un quai de métro d'Osaka. L'aventure continue au Burundi, où Broussaille règle un différend familial entre sa grand-mère Eléonore et son oncle Edouard. Frank Pé a lui-même voyagé au Japon. Il est particulièrement marqué par le mélange de mysticisme et la matérialité exacerbée qui caractérise la culture japonaise. Dans la planche exposée au Grand Curtius, il met en scène tous les éléments graphiques de cette culture à la fois séduisante mais aussi hermétique : temple, lanterne, écriture katana, jeu de lumière clair-obscur...



Depuis l'enfance, Frank Pé est fasciné par l'univers du zoo. En 1991, Philippe Bonifay et Frank Pé entament leur collaboration. Ensemble, ils se rendent au zoo d'Anvers, s'impregnent de son atmosphère et élaborent le scénario, débattant de l'histoire et du souci du détail dans les dessins de Pé. Les talents des deux hommes se complètent à merveille et le résultat de la trilogie Zoo est époustouflant.

Cette série unique en son genre met en scène un zoo à l'écart de la ville d'Elboeuf en Normandie, à l'aube de la Première Guerre mondiale. Ce zoo, dont l'architecture est librement inspirée des serres de Laeken, est un parc gigantesque abritant bon nombre d'espèces rares. Plus qu'un centre animalier, le zoo est aussi un refuge pour Célestin, Anna, Manon et Hector. Célestin, médecin réputé, injecte tous ses revenus dans l'entretien du zoo. Il a recueilli Manon, la fille de son meilleur ami à qui il a juré de prendre soin d'elle. Manon est une jeune fille espiègle et sauvage qui habite le zoo depuis ses 4 ans. Hector, artiste dans l'âme, à qui Pé a donné les traits du sculpteur Rembrandt Bugatti, prend pour modèle les animaux du zoo et sa jeune maîtresse Manon. Enfin, Anna est une jeune réfugiée russe. Victime d'une brute qui lui a arraché le nez, siège de l'âme selon la tradition russe, elle est obligée de fuir.

Il faudra 16 ans à Pé et Bonifay pour donner naissance à cette trilogie dans laquelle Frank déploie un style graphique proche de l'œuvre d'art. Il travaille sur le choix de sa palette chromatique et les effets de clair-obscur qui apportent à la narration une atmosphère incomparable.

Cette planche est l'ouverture d'une séquence. La première vignette laisse voir les bâtiments du zoo qui tombent

en ruine sous une brume froide. Il n'y a plus un bruit. La vignette suivante emmène le lecteur au pied d'un escalier qui débouche sur une grotte végétale humide. Comme la grotte qui ouvre sur l'intérieur du zoo, l'histoire peut commencer. [...] « Venez, entrez, et, si le cœur vous en dit, découvrez ! Nous allons vous raconter une belle histoire, toute en clairs obscurs, où parfois l'on devine plus qu'on ne distingue. Au détour d'un chemin, une émotion au niveau du plexus vous emportera vers l'inconnu, à l'image de ces sensations que les mystiques appellent pneumatiques. Ces moments où l'on perd pied. » [...] (Frank Pé, 2022)

SERRES ROYALES DE LAEKEN

Au cours du 19^e siècle, le progrès des techniques du bâtiment et l'utilisation du métal et du verre comme matériaux de construction rendent possible un nouveau type de bâtiment : la serre.

En 1873, l'architecte Alphonse Balat conçoit des serres royales pour le roi des Belges Leopold II, grand amateur de plantes et de fleurs. Ce complexe, inspiré du Crystal Palace de Londres (Paxton, 1851), prend l'apparence d'une cathédrale de verre soutenue par un squelette de métal. Ce pavillon monumental est entouré de galeries surmontées de coupoles. Cette architecture est une véritable innovation technologique qui inspirera et contribuera au rayonnement de l'architecture art nouveau

3.

C'est sur invitation de l'association « L'Art s'invite » en 2010 que Frank Pé commence à explorer l'univers artistique d'Alfons Mucha. Il découvre un artiste à la créativité débordante avec une maîtrise graphique absolue. Il est admiratif des compositions audacieuses, des couleurs et de la lumière somptueuse, la qualité du dessin, ... Pé effectue aussi un voyage au château de Moravsky Krumlov, au fond de la Tchéquie pour découvrir les 20 fresques de l'artiste. Si Mucha s'est beaucoup inspiré des formes végétales, il n'a pourtant jamais dessiné d'animaux. Pé a alors eu l'idée de mixer le vocabulaire graphique Art nouveau de Mucha à l'univers de Zoo.

Il applique les recettes esthétiques de l'Art nouveau au monde animalier, à ses textures poils et plumes, ses couleurs, ses lignes félines et ses croisillons d'écailles dans des compositions savantes et décoratives.

Dans cette planche, il reprend le vocabulaire du pelage si singulier du zèbre comme un élément constituant du décor. Si chez Mucha l'image de la femme reste rendue de manière académique, Frank Pé la modernise en y transposant la figure de Manon, rendue sensuelle par le jeu de lumière.



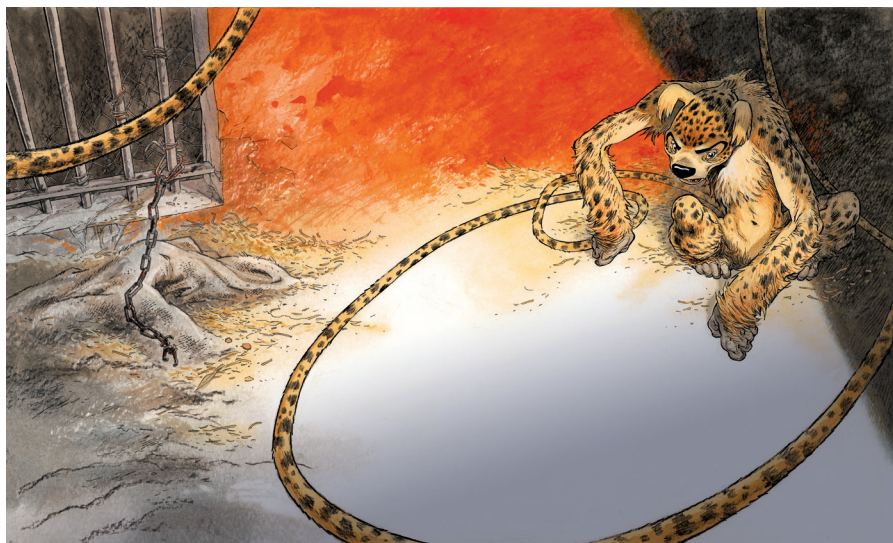
L'incantation aux zèbres. Exposition Frank Pé explore Mucha, Château d'Emmes, 2010 © Frank Pé-Dupuis

ALFONS MUCHA

Alfons Mucha, né en 1860 en Moravie (aujourd'hui République Tchèque), est issu d'une famille nombreuse de la petite bourgeoisie. Très tôt, il dessine beaucoup et caricature ses camarades. Aussi bon calligraphe que dessinateur, il est engagé comme greffier dans le tribunal où son père est huissier. A 19 ans, il est engagé à Vienne dans une entreprise de décor de théâtre. À la fermeture de celle-ci, il s'installe à Mikulov où il peint des paysages, des portraits, et des inscriptions de pierre tombales. Il réalise pour le comte de Kluken des peintures murales pour son château. Il entre en 1885 à l'académie de Munich. A 27 ans, il part pour Paris et suit les cours à l'Académie Julian. Après une période économiquement difficile, il est engagé par la maison d'éditions Armand Colin. Vivant à Montmartre, il y rencontre les artistes de l'avant-garde. En 1894, par un concours de circonstances, il réalise sa première affiche pour une pièce de Sarah Bernhardt. C'est un véritable succès qui lance sa carrière. Reconnu, il expose régulièrement et est sollicité pour l'exposition universelle de 1900. Dès 1908-1910, il se consacre à la peinture et en particulier une série représentant l'épopée symbolique du peuple slave depuis l'Antiquité.



Alfons Mucha, illustration Moët et Chandon. 1899. © D.R.



Couverture de *La Bête*, tome 1 © Frank Pé-Dupuis

4. *La bête* est un des derniers projets de Frank Pé, mené depuis 2020 en collaboration avec le scénariste Zidrou. Le défi était de s'approprier le légendaire personnage du Marsupilami créé par Franquin pour Spirou et Fantasio.

Frank Pé, devenu référence dans le dessin animalier, s'est attaché à reprendre le Marsupilami dans un style plus illusionniste. L'animal n'est plus un sympathique compagnon bondissant, mais une bête traquée dont l'animalité accentuée rend plus ardue ses relations avec les hommes. La force comique a laissé place à une histoire dramatique irradiant d'émotion que traduit avec talent Frank Pé dans son dessin.

Frank Pé tenait à ce que l'aventure se déroule dans la capitale belge, théâtre de sa jeunesse propre à évoquer dans le dessin la Bruxelles grise de l'après-guerre (comme dans les albums de Broussaille).

Capturé en Palombie (république fictive) par des Indiens Chahutas, le marsupilami est vendu à des trafiquants d'animaux exotiques. C'est ainsi que l'animal arrive au port d'Anvers dans les années 1950 et s'enfuit vers Bruxelles. Il est alors recueilli par François, sorte d'alter ego de Frank Pé enfant, passionné par les animaux.

Pour dessiner le Marsupilami, Frank Pé assemble plusieurs éléments anatomiques d'animaux différents. Le corps est un mix entre le chimpanzé et le gibbon, auquel on a ajouté les bras puissants du gorille. Pour la tête, le dessinateur a eu un déclic en observant la sculpture d'un ours malais avec une tête ovale et allongée vers l'arrière. En lui « supprimant » le cou, Pé amplifie de la sorte le sentiment de puissance qui émane de la bête.

Pour la couverture de ce premier tome, Pé souhaitait mettre en évidence l'animalité retrouvée du Marsupilami. Il le représente sauvage, prostré dans un

coin alors que sa longue queue occupe tout l'espace comme une menace en suspens. Il semble malheureux et pourtant légèrement menaçant. Ce sentiment est accentué par le rouge du fond qui renvoie à la colère de l'animal. C'est sur une suggestion de Zidrou que le dessinateur a entre-ouvert la bouche de la bête, dévoilant légèrement ses dents en guise de mise en garde. La couverture traduit en une seule image l'histoire sombre mais porteuse d'espoir de « La bête », qui dénonce la maltraitance et le trafic d'animaux.

LE MARSUPILAMI

Le Marsupilami est un animal imaginaire créé en 1952 par Franquin pour la série Spirou et Fantasio, avant d'accéder à sa propre série. Franquin lui donne le nom savant de Marsupilampus Fantasii, l'histoire voulant que ce soit Fantasio qui a le premier découvert cet animal.

Cet animal, mesurant à peu près 1m, est doté d'une force herculéenne et d'une queue préhensile extrêmement longue pouvant atteindre 8m. cette queue lui permet de se surélever au-dessus de la cime des arbres, de se défendre en se transformant en poing, de ligoter ses prédateurs, de jouer en se balançant. Il est aussi reconnaissable par son cri : « houba houba » et « houba houba hop ».

Les familles de marsupilami vivent dans la forêt palombienne dans des nids fabriqués à partir de lianes tressées sur une carcasse arrondie tapissée de plume et ornée de fleurs odorantes. Comme un mollusque, les deux valves du nid peuvent se refermer en cas de danger imminent.



Super Wild Women, fresque, festival Ficomic Barcelone, 2018 © Frank Pé-Dupuis

5. L'univers de Frank Pé se décline aussi dans d'autres formes artistiques d'une toute autre dimension, notamment la fresque murale. Comme dans les albums, il y évoque la nature et le monde animalier. Ces fresques, il les réalise en direct lors d'événements publics comme le Festival d'Angoulême ou, comme ici, le Comic Barcelona 2018.

Au centre de la composition, un adolescent est absorbé par son smartphone, ne prêtant que peu d'attention à la spirale d'animaux sauvages qui gravitent autour de lui. La farandole animalière est truffée de références telle que le motif de la salamandre qui évoque les célèbres mosaïques du parc Güell conçu par l'architecte catalan Antoni Gaudí. Il y intègre également une super héroïne, référence aux comics américains auquel est consacré le comic Barcelona.

Travailler en direct est un exercice périlleux. Non préparé en amont, ce qui pourrait être considéré comme un « ratage » peut s'avérer finalement une réussite inattendue. Pour cette fresque, Frank Pé cite par exemple le travail sur la patte d'éléphant d'Afrique qu'il a selon lui « réussi comme jamais auparavant ». Dans cette simple patte est transposé le poids écrasant du pachyderme qui sous-tend une grande partie de la composition.

FICOMIC

La Ficomic (Fédération des institutions Professionnelles de la Bande dessinée) est née en 1988 dans le but de diffuser et de promouvoir l'art inépuisable de la bande dessinée. Cette organisation à but non lucratif est formée par les corporations d'éditeurs, de libraires et de distributeurs de catalogue. Depuis 1989, la FICOMIC organise Comic Barcelona (anciennement la Foire internationale de la bande dessinée de Barcelone) et depuis 1995, Manga Barcelona (anciennement la Foire du manga de Barcelone).





INFO

+32 (0)4 221 68 17

infograndcurtius@liege.be

www.grandcurtius.be

www.facebook.com/LeGrandCurtius